



Province
de Liège

Formation

ÉCHO de la GUIDANCE



N°4 - Octobre 2013

www.provincedeliege.be



Mot d'introduction

L'« **Echo de la Guidance** » est, vous le savez bien, votre outil de liaison et votre espace qui fait « écho » (d'ou son nom, vous l'avez deviné) à vos activités et manifestations.

Ce numéro ne faillira évidemment pas à la tradition.

La rentrée a eu lieu après des congés, je l'espère, récupérateurs pour toutes et tous. Nous voilà reparti, ensemble, pour une nouvelle année scolaire, avec ses richesses, ses joies et aussi, hélas, avec ses difficultés.

Avec l'enthousiasme surtout, tellement important pour rencontrer, avec efficacité, nos missions au bénéfice des enfants et des jeunes dont nous nous occupons.

Le présent « **Echo de la Guidance** » relate, dans ses colonnes, notamment :

- la 5^e Journée d'étude et d'échanges, qui s'est tenue le 27 août dernier à l'Ecole Polytechnique de Verviers et qui a connu le grand succès auquel vous avez participé ;
- quelques expériences d'équipes
- la journée inter-équipe du SPSE
- l'évocation du Projet de Service 2014-2020 du SPSE

Il contient aussi des articles sur :

- l'importance des légumes et du sport dans la santé de nos jeunes ;
- la plasticité cérébrale et transmission culturelle ;
- comment aborder le thème de la mort en classe et comment outiller les intervenants face au deuil ;
- les news des Espaces Tremplin ;
- la Cellule de prévention suicide de la Province de Liège.

Je vous souhaite une bonne et fructueuse lecture.

Mario Dethier
Premier-Directeur des Services de la Guidance

Les Services de la Guidance

La 5^{ème} journée d'étude et d'échanges à l'Ecole Polytechnique de Verviers : les participants évaluent ...

Quelle évaluation positive pour cette première journée de la Guidance ! Cela fait vraiment plaisir de constater que le 27 août 2013 vous a plus que satisfait ...

Voyons ensemble les résultats de plus près :

■ LES INTERVENTIONS

Vous avez apprécié les trois interventions dans l'ensemble. Cependant, certains agents PMS soulignent qu'ils ont eu l'occasion d'entendre l'exposé de Monsieur CHENU auparavant. Nous retiendrons que vous avez accordé la mention « très bien » au Docteur Dominé (72.29% des agents) et à Monsieur Humbeeck (71.62% des agents).

■ L'EVOLUTION DE LA PRATIQUE PROFESSIONNELLE

69.59 % des agents affirment que la journée « Accompagner pour réussir » aura un impact sur l'évolution de leur pratique professionnelle. Les personnes qui se sont montrées plus réservées sur cette question précisent que la population scolaire avec laquelle elles travaillent est moins concernée par cette thématique.

■ LES ECHANGES ENTRE SERVICES

Le seul bémol de l'évaluation se situe à ce niveau. Comme les années précédentes, vous trouvez que les séances de questions/réponses ne favorisent pas les échanges entre les trois Services. Par contre, par rapport à l'année dernière, vous êtes plus

nombreux à dire que le temps de midi permet davantage les échanges. Dans l'évaluation, certains précisent que la rentrée scolaire n'est pas le moment le plus opportun pour organiser ce type de journée car l'envie de retrouver ses collègues après les congés est plus grande que celle d'aller vers les autres Services.

■ L'INTENDANCE

Encore une fois, nous avons été très bien accueillis par l'école provinciale qui nous a reçus. La majorité d'entre vous a accordé la mention « très bien » (77.7%) ou « bien » (18.92%) au buffet préparé par l'Ecole Polytechnique de Verviers.

L'évaluation montre que vous avez apprécié l'infrastructure même si plusieurs agents ont précisé que les chaises n'étaient pas confortables.

Enfin, pour terminer sur du « plus que positif », 91.91% d'entre vous ont accordé une note « très bien » ou « bien » pour l'organisation de la journée.

■ ET POUR L'AVENIR ?

De nombreuses pistes se sont dégagées ... et pleins d'idées ont émergé des évaluations. Le groupe de travail va analyser les différentes thématiques tout en tenant compte de l'actualité.

Nous ne manquerons pas de vous tenir informés dans le prochain « Echo de la Guidance » !

Quelques expériences d'équipes

Retour sur le Congrès de l'AFAPMS (Association Francophone des Agents des centres Psycho-Médico-Sociaux) de mars 2013 à Bütgenbach : « Le Printemps des Intelligences »

Conférence de Mr Marc CROMMELINCK, professeur émérite à l'UCL : Plasticité cérébrale et transmission culturelle. L'hypothèse du recyclage neuronal dans l'apprentissage de la lecture.

En mars 2013 a eu lieu le Congrès de l'AFAPMS. J'ai eu l'occasion d'assister à un exposé qui avait attiré mon attention par son intitulé. En effet, l'apprentissage de la lecture constitue un élément fondamental de la formation des enfants et cet apprentissage fait l'objet de théories et méthodes multiples. Une approche neurologique m'intéressait. Vous trouverez ci-dessous un résumé des thèmes abordés par Mr CROMMELYNCK.

Comment la culture s'inscrit-elle au cœur du cerveau humain ?

Comment faire naître le plaisir d'apprendre ? Comment la culture modifie-t-elle le cerveau humain ?

Comment la culture modifie-t-elle les connexions synaptiques ?

Les neurosciences revisitent le débat entre l'inné et l'acquis, par les théories de la plasticité.

1) Théorie de la plasticité cérébrale.

La spécificité de l'être humain est expliquée par la théorie de la plasticité cérébrale.

La plasticité est un concept physique des solides dont la définition est : déformation sous l'action d'une force et maintien de la déformation même si la force a fini d'agir.

Par exemple : après un accident vasculaire cérébral, les circuits qui ont été coupés peuvent prendre un autre « chemin ».

Ceci implique que des réseaux nerveux peuvent être modifiés et qu'il existe une trace durable de cette modification qui est inscrite dans le cerveau.

Les traces de l'environnement peuvent également être langagières.

Ex : une phrase qui « tue » (choquante) peut laisser une trace dans le cerveau.

La plasticité est une propriété fondamentale du tissu nerveux.

Les travaux de KANDEL (Prix Nobel en 2000) ont mis en évidence les mécanismes de la plasticité synaptique à court et à long terme. Ils ont démontré que l'on peut apprendre et mémoriser dans des petits circuits de neurones (30 neurones).

La connaissance est stockée dans notre cerveau et gardée à long terme.

Si on veut se souvenir, on réactive ces différentes cellules.

Les lois ont pu être généralisées à des modèles complexes chez les mammifères.

Elles rendent compte des mécanismes de consolidation des traces mnésiques.

La génétique organise le cerveau pour chacun d'entre nous de la même manière (nous avons tous le même cerveau), mais les traces durables spécifient chaque individu au sein de l'espèce humaine car nous avons des modules de connexions différents (nous avons tous une histoire singulière, nous avons donc tous un cerveau unique).

La singularité de chacun est assurée par cette plasticité.

Ces mécanismes permettent aussi l'inscription de la culture (innovation) dans la nature humaine.

L'apprentissage constitue un facteur important qui agit sur les mécanismes de cette plasticité cérébrale. Suite à un apprentissage, les cartes corticales (endroit du cerveau qui agit lors de l'apprentissage) sont modifiées.

Par exemple : les musiciens ont des apprentissages précoces et complexes.

Les musiciens peuvent réaliser 4 notes en 10 secondes avec 4 doigts.

Dans le cerveau, on a observé que l'apprentissage avait modifié la carte sensorielle (endroit dans le cerveau qui agit lors de l'apprentissage) : elle augmente, elle colonise une autre aire du cerveau, les cellules sont plus petites et plus nombreuses. L'entraînement améliore donc et modifie ce qui a été programmé.

Un apprentissage peut modifier le fonctionnement et la structure des cellules.

On a vu aussi que plus on commence tôt, plus la plasticité est forte.

Il existe un pic de plasticité à un moment donné de l'apprentissage (plus on est jeune, plus les modifications sont importantes).

2) L'inscription de la culture dans la nature humaine : apprentissage de la lecture.

Selon la théorie darwinienne de l'évolution, ce sont, entre autres, des mutations aléatoires qui sont à l'origine de la sélection naturelle.

Cette sélection s'étale sur des millions d'années.

On ne peut pas expliquer l'apparition de la lecture par l'évolution darwinienne, car il faudrait des milliards d'années pour acquérir la lecture.

Dans l'évolution, on peut faire du neuf avec du vieux : certaines cartes neuronales seraient recyclées dans le domaine de la lecture.

Cela permet à l'humain de sortir des contraintes de l'évolution et permet d'acquérir de nouvelles évolutions culturelles sans attendre.

Cela permet l'émergence d'une fonction nouvelle, différente de la précédente.

Ce mécanisme de recyclage surviendrait durant la vie de chaque individu grâce à la plasticité cérébrale.

Chez l'enfant, la porte d'entrée de l'apprentissage de la lecture est une aire visuelle.

Celle-ci active l'aire de la boucle phonologique (phonèmes qui vont avec le mot) et la boucle lexicale (reconnaissance du lexique).

Cette aire est recyclée pendant les quelques mois où l'enfant apprend à lire (période critique d'apprentissage).

La plasticité cérébrale chez un enfant aide énormément à l'apprentissage de la lecture alors que l'alphabetisation chez un adulte après la période sensible est difficile.

Chez l'enfant, l'aire de reconnaissance des mots est une aire de reconnaissance des visages héritée des primates.

La lecture s'améliore en fonction de la spécialisation progressive des aires visuelles.

La lecture fait violence à la nature, car il n'y a pas de symétrie dans la lecture.

Cette théorie permettrait d'expliquer certaines difficultés d'apprentissage de la lecture comme les confusions « d » et « b », « p » et « q » résultant de difficultés liées au traitement de l'asymétrie.

En conséquence, il faudrait s'orienter vers un apprentissage analytique, car il faut enregistrer plus que du visuel et développer cette conscience phonémique

(sons élémentaires qui vont être transformés et établir une correspondance graphème-phonème).

En conclusion, la plasticité de nos systèmes cérébraux est à la base de l'histoire des acquis humains.

Cet exposé d'un haut niveau scientifique, dont je n'ai pu vous rapporter, ici, qu'une toute petite partie, m'a confortée dans l'idée qu'il n'existe pas une seule vérité qui puisse sous-tendre les domaines sur lesquels nous sommes amenés à nous pencher dans l'exercice de notre profession, mais que nous confronter au plus grand nombre possible de théories nous permet de cerner une situation selon des angles multiples et d'ainsi en approcher un maximum de nuances, gage d'un travail de qualité.

Colette MANNONI,

Directrice du CPMS I provincial de Herstal

Comment aborder le thème de la mort en classe et comment le Centre PMS peut-il servir de ressource pour élaborer des activités en classe ? Comment outiller les intervenants face au deuil ?

Les sujets tabous existent encore et la mort en est un.

L'école a sûrement un rôle à jouer : apprendre la vie, c'est aussi parler de la mort.

L'attitude la plus naturelle serait d'attendre qu'une question concernant la mort surgisse de la part de l'enfant après la mort d'un proche, d'un animal ou après un drame, mais il faut tout de même avoir prévu des réponses.

Il semble difficile d'improviser sur ce sujet qu'il faut traiter dès que la question survient et sans trop perturber les enfants.

Dès son plus jeune âge, l'enfant s'interroge, cherche à comprendre son environnement. Pour trouver des réponses à ses préoccupations, il se tourne vers son entourage affectif, c'est donc la famille qui se trouve confrontée la première à ces questions et à la difficulté d'y répondre.

Chaque question posée mérite une réponse en trouvant les mots adaptés à la situation, à l'âge de l'enfant et au milieu.

C'est aussi très important de **questionner l'enfant sur ce que lui en pense** avant même d'apporter des explications.

Le deuil chez l'enfant :

Plusieurs variables rentrent en compte : l'âge de l'enfant, la nature du traumatisme, la relation avec le défunt.

Plus l'enfant est jeune, moins il a de moyens pour dire ses émotions.

La notion de mort chez l'enfant est influencée par :

- le vécu personnel de l'enfant (d'autres pertes ou décès dans le passé),
- l'attitude de l'entourage sur la question de la mort (son inclination à verbaliser ou non),
- la maturation cognitive et affective de l'enfant,
- la culture.

Dès lors, **comment aborder le thème de la mort en classe et comment le Centre PMS peut-il servir de ressource** pour élaborer des activités en classe ?

C'est la question que notre équipe s'est posée durant les deux dernières années scolaires passées vu que nous avons été confrontées à plusieurs reprises à diverses situations dramatiques de deuil dans les écoles de notre ressort (décès d'enfant, décès de parent, suicides d'instituteur,...).

Notre premier réflexe a été de nous tourner vers une association locale spécialisée dans la mise en place d'ateliers pour enfants en deuil afin d'être conseillées voire guidées dans nos interventions et nous enrichir de leur expérience.

Une école de notre ressort, plus particulièrement concernée par la thématique a pris l'initiative d'inviter une formatrice spécialisée dans le domaine pour approfondir la réflexion personnelle des membres de l'équipe pédagogique élargie et pour prendre le temps de partager notre propre ressenti en rapport avec cette thématique.

Selon la formatrice, Madame Nancy Dogot, psychologue et psychothérapeute, coordinatrice de « Relances », Centre de thérapies et de formations à Bruxelles, les professionnels qui sont confrontés à la répétition des deuils, aux difficultés des

parents, sont aussi soumis à rude épreuve. Les professionnels traversent diverses phases à l'annonce du décès d'un usager.

Apparaissent parfois chez eux, des sentiments de colère, d'injustice, voire de non professionnalisme qui peuvent créer des tensions ou une solidarité (notamment lors des rites funéraires).

Pour ces professionnels aussi la situation nécessitera inévitablement un travail personnel du deuil.

Quand et comment proposer un outil et quel outil ?

Se poser la question du moment opportun.

Exemples d'outils :

- L'échange libre
- L'échange autour d'un livre
- Les dessins, les bricolages
- La confection de masques traduisant les émotions
- Les images
- Les rituels
- La création d'un album de photos, textes, ...
- La création d'une boîte à souvenirs
- L'utilisation de la valise « graines de réconfort » pour les enfants de 5 à 12 ans (Edition Averboode).

Et les ressources ?

Les mots, les dessins, la participation aux rituels, ... aideront l'enfant à se sentir concerné et peut-être à conceptualiser et surtout, éviteront de le laisser dans un silence inexpliqué, source d'angoisse et de malaise.

- Les enfants ne demandent qu'à entendre des mots simples,
- Respecter une authenticité dans les réponses données,
- Prendre en compte leurs différents moyens d'expression,

- Respecter leurs silences comme leurs envies d'en savoir plus.

Les non-dits et leurs conséquences ?

Le deuil de l'enfant peut se compliquer ou devenir pathologique lorsque l'entourage le laisse dans le silence.

Etre mis à l'écart engendre un grand sentiment de solitude, l'enfant se sent exclu, rejeté ou abandonné par les adultes.

Les mensonges, les non-dits provoquent des souffrances supplémentaires.

Conclusion

Les enfants ont besoin de parler de la mort, d'en entendre parler, de participer aux différents rites associés à un deuil et ils ont besoin qu'on sache ce qu'ils comprennent de la mort, en employant un vocabulaire et des explications correspondant à leur degré de développement.

Nous avons encore beaucoup de chemin à faire pour aider les enfants à parler de la mort et pour aider les parents ainsi que les enseignants et directeurs d'école à avancer en ce sens.

Françoise DONNAY
Directrice du CPMS I provincial de Huy



Toujours un beau succès pour les journées d'échanges inter-équipes du SPSE !

Rappelez-vous fin juin... L'année scolaire touche à sa fin... Un cadre magnifique ... Le soleil n'était pas encore tout à fait présent mais l'ambiance y était ! Nous pouvons le crier haut et fort, **la journée d'échanges inter-équipe a été un véritable succès** tant pour l'ambiance que pour le contenu des informations données.

En effet, nous n'avons pas chômé ! Le groupe de travail vous a présenté le fruit de son travail « le canevas projet de service général »... Il en ressort dans l'évaluation que du positif tant sur la présentation que sur le fond.

Monsieur Gerroucha a présenté les nouveautés du Département des affaires sociales... et cela vous a donné plein d'idées pour l'avenir.

Et puis, l'évaluation révèle que vous appréciez aussi ces journées pour les moments d'échanges conviviaux entre collègues qu'elles offrent, la convivialité

des pauses et du repas de midi qui est primordial pour se sentir bien au travail.

Et pour les prochaines journées d'échanges inter-équipes... qu'en est-il ?

Parlons-en !

A l'heure où nous écrivons ces lignes, la première demi-journée inter-équipes par arrondissement n'a pas encore eu lieu...

Les après-midis d'échanges seront consacrés à la rédaction du plan d'action de votre projet de Service.

Nous sommes certaines, qu'au vu de la qualité des rapports d'activités de cette année, les grilles à compléter seront un jeu d'enfant pour vous et de belles perspectives pour les années 2014-2020 vont voir le jour.

La Coordination PSE



« A l'école communale de Moha, les légumes et le sport sont rois »



Chaque année depuis 2003, notre antenne PSE (Huy) réalise un projet santé avec une école. L'année scolaire dernière, nous avons collaboré avec l'école communale de Moha.

En effet, cela fait plusieurs années que l'école encourage les habitudes alimentaires saines par diverses initiatives : consommation de fruits, collations saines, petit déjeuner à l'école, ...

En janvier 2012, afin d'insuffler une nouvelle dynamique santé au sein de l'école, la Directrice de Moha a demandé notre aide pour répondre à un appel à projets de la Fondation Roi Baudouin (Fonds Févia).

Le projet a été accepté en mai 2012 et l'école a donc reçu une subvention qui lui a permis de concrétiser ses objectifs : promouvoir l'alimentation saine et l'activité physique.

Ainsi est né, le projet « A l'école communale de Moha, les légumes et le sport sont rois ».

A la rentrée scolaire 2012, nous avons réalisé une enquête auprès des enfants et de leurs parents concernant les habitudes alimentaires.

En octobre 2012, nous avons alors organisé une rencontre avec les parents pour leur transmettre les résultats de cette enquête et pour leur présenter le projet.

Nous en avons profité pour leur remettre des suggestions de menu pour le repas tartines.

Nous avons ensuite rencontré les enseignants pour leur présenter différents outils en lien avec l'alimentation à exploiter avec leur classe.

Tout au long de cette année scolaire, d'autres activités ont été menées : ateliers culinaires autour des légumes (élèves de 3e maternelle → 2e primaire), animations dans les classes par une diététicienne ou encore sensibilisation des accueillantes du temps de midi, ...

Un assortiment de livres autour du thème de l'alimentation a, par ailleurs, été mis à disposition des élèves dans chaque classe par la bibliothèque de la Commune.

Pour promouvoir l'activité physique, outre une journée sportive pour tous les élèves de l'école, 2 grands projets ont été réalisés :

Tout d'abord, la création et le marquage au sol dans la cour des maternelles d'un jeu de société alliant coordination générale et stratégie et ensuite la création d'un parcours vita dans le village à destination des enfants et de leurs parents.

Celui-ci a d'ailleurs été inauguré le 7 juin 2013, à l'occasion de la fête de fin d'année.

L'équipe PSE de Huy



Accueillir une stagiaire : une expérience enrichissante en promotion santé.

Pour la 2^e année scolaire consécutive, l'antenne de Seraing-concorde a accueilli 2 stagiaires en diététique de la Haute Ecole de la Province de Liège – section diététique dans le but d'aborder le sujet de l'alimentation dans les écoles de Seraing - Jemeppe.

L'année scolaire dernière, les stagiaires ont chacune exploité l'outil « Les aventuriers du Bien-Manger » dans 2 écoles ayant la même directrice. L'objectif prioritaire était d'améliorer le cadre du temps de midi.

Pour répondre à l'attente de ces écoles, elles ont utilisé l'activité n°10 : « je mange ... comment ? » afin de faire un état des lieux sur le cadre et l'ambiance de la prise de repas durant le temps de midi.

Ensuite, pour améliorer les connaissances des enfants sur l'alimentation saine, elles ont exploité 3 autres activités de l'outil.

Pour faire un lien avec d'autres sujets santé, l'une d'elle a réalisé un feuillet sur l'hygiène dentaire et l'autre s'est dirigée vers la conservation des aliments.

Leur présence régulière durant 6 semaines au sein de l'école a permis à chacun (personnel du temps de midi, enseignants et enfants) de se sentir concerné par ce projet et d'y prendre part activement.

Aménagement du réfectoire, réflexion autour du temps de midi et de son organisation ont été à l'ordre du jour !

De plus, l'une d'elle a prolongé son action au sein de la même école en y réalisant son TFE.

En effet, comme stipulé dans l'Echo de la Guidance (novembre 2012), Pipsa évalue positivement l'outil mais souligne une approche trop complexe du système digestif.

Cette remarque a amorcé le sujet du travail de la stagiaire... Et les enfants ont eu l'air d'apprécier !

L'équipe PSE de Seraing Concorde



Toujours bon à savoir

Les formations de promotion de la santé pour les nouveaux agents... C'est reparti !

Après une année de pause, la Coordination du Service PSE relance les demi-journées de formation promotion santé pour les nouveaux agents.

5 modules théoriques seront organisés tout au long de cette année...

Alors, quels sont les heureux élus de cette année ?

Docteur Laurence COUNET – Mme Isabelle DEMOULIN – Mme Eve DONNAY – Mme Maria

Thérèse FERNANDEZ – Docteur Paule HANNON – Dr Fabienne JOANNES – Mme Christine LAWARRÉE – Mme Sabrina LECLER – Dr Françoise LEQUARRÉ – Dr Véronique MOSSOUX – Dr Muriel ROOSENS – Mme Christine SGARLATA – Docteur Virginie URBAIN.

Vous vous sentez oublié(s) ? Une omission est toujours possible, n'hésitez pas à nous contacter !!

Nous espérons que cette formation sera riche en échanges et en apprentissages.

La Coordination PSE

Le Projet de Service 2014-2020... Outil quotidien de travail pour les équipes PSE

La Fédération Wallonie-Bruxelles demande à chaque Service PSE d'établir un Projet de Service pour les années 2014 à 2020.

Le Projet de Service... A quoi cela sert ?

Le Projet de Service permet aux équipes d'identifier les priorités et la culture de santé qu'elles souhaitent diffuser dans le milieu scolaire mais aussi au sein de l'antenne. Cet outil de pilotage permet à chaque équipe de réfléchir sur ses pratiques et permet d'identifier des axes de travail pour les années à venir.

Le Projet de Service de la Province de Liège... Quelle orientation ?

5 priorités ont été dégagées suite à la Déclaration de Politique générale de la Province de Liège et aux recommandations de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Pour les années 2014-2020, les priorités du Service PSE sont :

- Tendre vers la réduction des inégalités

sociales en matière de santé

- Développer les thématiques prioritaires de promotion de la santé
- Intensifier la collaboration avec les Centres PMS de la Province de Liège
- Harmoniser les pratiques au sein du Service PSE
- Communiquer en interne/externe

Le Projet de Service ... Concrètement ?

Le Projet de Service général sera envoyé à la Fédération Wallonie-Bruxelles fin février. Parallèlement, chaque équipe PSE va s'approprier, cette année scolaire, le Projet de Service, en déclinant les priorités en fonction des besoins et des demandes de la population.

Celui-ci sera présenté aux Directeurs d'écoles et aux CLPS dès le mois de septembre 2014.

Nous souhaitons à toutes les équipes PSE un excellent travail !

La Coordination PSE

Les news de l'Espace Tremplin

Comme suite à notre article paru dans le numéro 3 de juin 2013, l'actualité a un peu bousculé les données en matière de lutte contre le décrochage scolaire, puisque nous avons appris, durant l'été, l'existence de deux avant-projets de décrets relatifs à cette question.

Le premier d'entre eux dit « **décret inter-sectoriel** » articule les instances de prévention du décrochage Enseignement - Service d'Aide à la Jeunesse, en

trois niveaux (local, intermédiaire et global).

Le deuxième dit « **décret sectoriel** » rassemble en un document les services et stratégies menées en Fédération Wallonie-Bruxelles pour lutter contre le décrochage scolaire, à partir des établissements d'enseignement proprement dits.

L'intérêt de ces deux documents consiste en ce qu'ils regroupent, en les articulant, un ensemble de dispositifs de lutte contre le décrochage scolaire dans un

tout cohérent.

Ils montrent également, pour ce qui concerne le décret sectoriel plus précisément, l'implication des CPMS dans le processus de prévention.

Ces dispositions seront effectives pour la prochaine année scolaire.

Nous reviendrons bien entendu sur ces éléments dès la parution officielle de ces documents au Moniteur.

Didier Dirix
Directeur des Espaces Tremplin

LA CELLULE DE PREVENTION DU SUICIDE DE LA PROVINCE DE LIEGE

L'intérêt de la Province de Liège pour la prévention du suicide n'est pas neuf puisque diverses actions sont menées depuis plus de 20 ans afin de réduire l'incidence de ce phénomène ; formation, sensibilisation, congrès, publications, ...

La Province de Liège a décidé, dorénavant, d'en faire un de ses axes de travail prioritaires et d'installer une Cellule de prévention du suicide au sein de son Département des Affaires sociales.

Quelles sont les missions et les activités de la Cellule de prévention du suicide ?

La mission principale est de lever le tabou qui entoure encore le sujet du suicide. Car

on sait que : « S'il est difficile de parler du suicide, il est encore plus douloureux de se taire. (Pr M. Debout) ».

Dans ce but, la Cellule propose des formations à destination des professionnels du secteur médico-social, des séances de sensibilisation dans l'enseignement supérieur, des informations, une Rencontre annuelle de Prévention du suicide, des conférences,... Diverses publications ont été éditées à destination du grand public mais également du monde de l'enseignement. Citons par exemple la brochure « Le risque suicidaire et les adolescents ».

Il s'agit également de mener des actions de prévention telles que l'implantation de réseaux de « sentinelles » qui consistent en la formation d'adultes volontaires à la détection des signes de risque suicidaire. Divers projets sont en cours, dans le secteur de l'industrie, du milieu agricole, mais également à destination des citoyens.

L'implantation dans l'enseignement provincial de ce dispositif de prévention est actuellement à l'étude.

Un autre axe de travail est la postvention réalisée par des membres de la Cellule au sein de l'EPI, Equipe de Première Intervention, c'est-à-dire une intervention d'écoute et de soutien après passage à l'acte suicidaire (tentative de suicide ou suicide) dans le milieu scolaire, dans le milieu du travail. Depuis peu, ce type d'intervention a été officialisé par l'adoption par le Collège provincial d'une procédure à destination de l'ensemble du personnel provincial.

Enfin, donnons un coup de projecteur sur la dernière manifestation en date, organisée dans le cadre de la « Journée mondiale de prévention du suicide 2013 ».

Ces 9, 10 et 11 septembre, la Cellule de prévention du suicide a invité deux intervenants québécois afin qu'ils partagent leur expérience et leur expertise avec les acteurs de terrain liégeois dont notamment les travailleurs des CPMS et SPSE.

Mr Marc MARTINEAU et Guy BEAUCHAMP nous ont présenté un vaste programme visant la promotion de la santé mentale positive mené au sein d'une école de niveau supérieur en Outaouais

s'adressant à des étudiants âgés entre 16 et 22 ans, population que l'on sait aux prises avec les premières difficultés de la vie adulte : rupture amoureuse, échec scolaire, orientation sexuelle, ... et vise à les outiller et renforcer leurs compétences.

Cette campagne utilise plusieurs moyens (affiches, interventions théâtrales, animations, site internet,...) et s'appuie sur la métaphore de la voiture préparée à affronter l'hiver et à traverser les tempêtes et dont les quatre pneus neige sont autant de piliers de compétences à développer et à fortifier : la bonne santé physique, le bien-être psychologique, le réseau social et la spiritualité ou quête de sens. Nous vous invitons à consulter le site internet de cette campagne novatrice : www.jetienslaroute.com

Nos prochaines activités : en janvier, une séance d'information "5 à 7" à la Haute Ecole de la Province de Liège en collaboration avec le Service PSE et la 14^{ème} Rencontre de prévention du suicide en février 2014 sur le thème « Suicide et milieu éducatif ».

Infos et contact de la Cellule de prévention du suicide de la Province de Liège :

Place de la République française, 1
4000 Liège
Tél : 04/237 27 50

preventionsuicide@provincedeliege.be
www.provincedeliege.be/vivremieux

Cellule prévention du suicide

Dites-nous, dites-leur...

L " **Echo de la guidance** ", un bulletin d'information commun aux trois Services ...

Pourquoi ?

Pour échanger entre nous, pour faire connaître les nouvelles intéressantes du moment...

Pour qui ?

Pour vous, pour nous, pour d'autres, ...

En fait, ces pages sont les vôtres !

Faites-nous part de vos projets, de vos actions, ... valorisez-les !

Vous êtes au courant d'informations intéressantes ? Si elles le sont pour vous, elles peuvent l'être pour d'autres... parlez-en !

Comment communiquer vos projets, vos actions, vos news ? Par mail !

A votre Coordination ou à votre Direction

Si vous ne venez pas spontanément à nous, nous viendrons à vous !